L'enfant et le livre dans les albums de Mari Kanstad Johnsen

INTERVIEW PAR NATHALIE BEAU

Mari Kanstad Johnsen est née à Bergen en Norvège. Elle est la fille du designer et graphiste Augon Johnsen. Mari Kanstad Johnsen a étudié à l'École nationale des arts d'Oslo et à la Konstfack à Stockholm. Depuis 2011, elle illustre des livres pour enfants, de la poésie, des romans, mais elle écrit aussi ses propres albums. Elle travaille souvent pour la presse et la publicité. Ses albums sont traduits dans de nombreux pays et souvent primés. *ABC* a reçu la médaille d'or du « plus beau livre de l'année » en Norvège en 2018. *Un dernier livre et au lit !* fait partie de la liste des dix meilleurs livres illustrés de l'année 2023, établie par le *New York Times* et la New York Public Library.

Le talent de Mari Kanstad Johnsen s'est affiché avec force en France en cette fin d'année 2023. Ses deux derniers albums *Un dernier livre et au lit !* et *Les animaux dorment* sont des « coups de cœur » de *La Revue des livres pour enfants*.

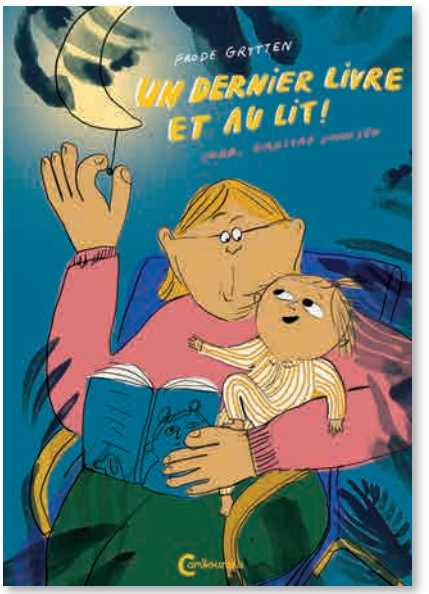
C'est une de ses illustrations qui faisait la couverture du programme édité par *Télérama*, du Salon du livre de Montreuil 2023, où un espace lui était dédié en lien avec la tectonique des corps, le thème du salon. Enfin, la biennale des illustrateurs à Moulins a eu la chance de la recevoir pour une exposition qui lui était consacrée. C'est à cette occasion que nous avons pu la rencontrer et l'interroger sur la forte présence des livres dans ses images qui résonne particulièrement dans ce dossier sur l'enfant lecteur.

La présence du livre dans tes albums est frappante et nous avons eu envie de l'explorer avec toi. Est-ce que vos parents vous ont lu beaucoup de livres, à ta sœur et à toi ?

Nous avions beaucoup de livres quand j'étais petite, des livres pour enfants suédois et des classiques, mais aussi des livres norvégiens contemporains. Ma mère travaillait dans un jardin d'enfants et elle était passionnée par la littérature pour la jeunesse. J'ai aussi lu des tas de livres avec ma sœur quand nous étions un peu plus grandes, Roald Dahl, Astrid Lindgren, *L'histoire sans fin*…

Vous viviez dans un univers d'artistes avec votre père ; peintre et designer. Difficile de ne pas penser que cela vous ait fortement influencées l'une et l'autre !

Mon père est aujourd'hui peintre. Il a étudié les techniques d'impression et a réalisé de nombreuses gravures sur bois et des sérigraphies. Pendant notre enfance, il a créé plusieurs studios de design avec des amis, travaillant à la fois comme graphiste et comme illustrateur. J'adorais visiter ces ateliers, qui se déplaçaient dans différents endroits de Bergen, pour y consulter la bibliothèque de livres de référence, utiliser le matériel de dessin professionnel et même faire des expériences avec la photocopieuse ! Mon père et ses collègues étaient tous des gens drôles et enjoués, et je pensais que si je m'arrangeais pour atterrir dans le même domaine professionnel, la vie pourrait être amusante du



→
Frode Grytten, ill. Mari Kanstad Johnsen, traduit du néo-norvégien par Catherine Renaud, *Un dernier livre et au lit !* Cambourakis, 2023.
←
Même ouvrage, illustration de la page de titre.

→
Kjersti Annesdatter Skomsvold, ill. Mari Kanstad Johnsen, traduit du suédois par Catherine Renaud, *Les animaux dorment*, Cambourakis, 2023.

matin au soir. J'adorais quand mon père jouait avec nous à des jeux de dessin, quand il faisait des gribouillis, et je me souviens que je voulais garder ce qu'il faisait sur le papier de mon panier-repas (en Norvège, on apporte des tranches de pain avec du fromage à l'école comme au jardin d'enfants), des dessins de lapins et de petites blagues visuelles, ce qui faisait que l'étagère de mon armoire au jardin d'enfants sentait bizarrement de vieilles odeurs de nourriture !

Est-ce que tu inventais des histoires ?

J'étais sans cesse en train d'inventer des histoires, dans mes jeux et dans mes dessins. Souvent, avec mes amis qui aimaient dessiner et avec ma sœur, nous faisions des projets de narration visuelle, parfois avec des collages d'images qui venaient des magazines de nos grands-mères. Nous avons réalisé aussi des séries de photos en mettant en scène des jouets et en créant des décors. Quel suspense en attendant que les photos soient développées !

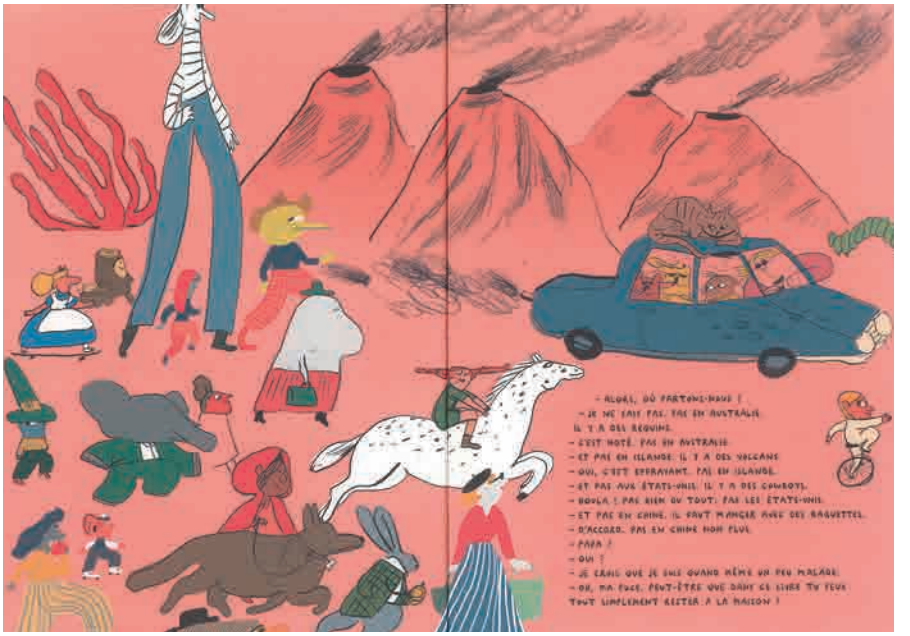
Quel genre de livres préférais-tu ?

Un de mes livres préférés était *Lille Syster Kanin* (*La petite sœur de Cricri-Lapin*) de Ulf Nilsson et Eva Eriksson, publié en France au Centurion jeunesse et aussi *Mamman Och Den Vilda Bebin* (*La maman et le bébé terrible*) de Barbro Lindgren et Eva Eriksson. Ces deux livres sont un peu fous et drôles, mais aussi très émouvants et pleins de beaux sentiments. Les dessins d'Eva Eriksson sont magnifiques. Je viens de relire *Lille Syster Kanin* pour la première fois depuis très longtemps ; je ne me souvenais pas vraiment de l'histoire, mais en revanche très bien de certains détails, comme la petite sœur qui suce l'oreille de son lapin pour qu'elle soit toujours affûtée (je pouvais pratiquement la sentir !), et de la façon dont leur terrier de lapin est décoré de photographies de leurs ancêtres lapins, et d'une carotte géante au-dessus de la cheminée.

Mais aussi les livres de Jill Barklem, *Brambly Hedge*, (*Le buisson aux mûres* publié chez Flammarion en 1980) que nous n'avions pas pour une raison quelconque et que j'empruntais sans cesse à la bibliothèque. Je crois que j'avais aussi un faible pour ces dessins romantiques à l'ancienne. Et j'adorais me perdre dans les petits détails de l'intérieur des maisons, dans des troncs d'arbre, ou sous terre !

Quand tu as su lire, quelle enfant lectrice étais-tu ?

J'ai eu différentes périodes ; quand j'étais passionnée par les chevaux, je dévorais des séries de livres sur un groupe de chevaux sauvages, et aussi celle sur des filles qui travaillaient dans une écurie. Puis des livres plus sentimentaux pour préadolescents



←
Frode Grytten, ill. Mari Kanstad Johnsen, traduit du néo-norvégien par Catherine Renaud, *Un dernier livre et au lit !* Cambourakis, 2023.

ou adolescents… Je lisais beaucoup de genres différents ! Mais je me souviens que je me plongeais vraiment dans les livres et que je lisais des heures et des heures par jour lorsque je trouvais quelque chose qui me plaisait.

Quelles influences ont pu avoir sur toi les livres de ton enfance sur le fait de devenir autrice et illustratrice ?

Je pense que mes lectures m'ont apporté le sens de l'humour et aussi l'amour pour les détails dans les images. J'aime la combinaison des sentiments avec la plus grande des légèretés et un brin de folie.

Tu n'es pas l'autrice de *Un dernier livre et au lit !* mais tes images enrichissent magnifiquement le thème. Quand la petite fille voudrait que, dans le livre qui parlerait d'elle, on la voie gravir l'Everest, c'est une montagne de livres qu'elle escalade. Pourquoi et comment as-tu créé cette image ?

Je pense que l'ensemble du livre joue avec l'idée de voyage à travers les livres et avec le moment magique de la lecture ensemble avant le coucher, lorsque le monde entier et les mondes fantastiques peuvent s'ouvrir dans votre chambre. Je voulais donc m'amuser à effacer les limites entre la situation de lecture et la fantaisie, mais aussi les élever à un niveau supérieur, en introduisant tous ces livres qui font partie du monde du récit. Les titres jouent de différentes manières avec la scène et avec leurs emplacements dans le paysage. J'aime aussi que l'adulte qui lit un livre à un enfant puisse découvrir des détails qu'il pourrait trouver drôles, surprenants ou intéressants, comme des romans qu'il a peut-être lus.

Peux-tu commenter pour nous l'image dans laquelle tu convoques de célèbres personnages des livres pour enfants ?

J'aime l'idée d'ajouter un mélange de personnages emblématiques de la littérature enfantine, en rendant certains d'entre eux très reconnaissables, et d'autres moins, peut-être avec une touche d'humour (comme le chaperon rouge avec un loup en laisse). J'ai également ajouté Tibois, le personnage de ma sœur en guise d'hommage à la famille (ceux qui me connaissent remarqueront que le père de l'histoire ressemble beaucoup à mon propre père), et j'ai aussi inventé des personnages au hasard, de sorte que le lecteur n'arrive pas à tout découvrir. C'est plus ouvert et plus ludique.

↑
Frode Grytten, ill. Mari Kanstad Johnsen, traduit du néo-norvégien par Catherine Renaud, *Un dernier livre et au lit !* Cambourakis, 2023.

↑ Frode Grytten, ill. Mari Kanstad Johnsen, traduit du néo-norvégien par Catherine Renaud, *Un dernier livre et au lit !* Cambourakis, 2023. Pages de garde.

↑ Espen Dekko, ill. Mari Kanstad Johnsen, traduit par Jean-Baptiste Coursaud, *Édouard et Patoune*, Albin Michel Jeunesse, 2022.

Comment as-tu imaginé l'image de l'adulte et de l'enfant couchés sur le canapé, vus en plongée, et dont le journal ou le livre cachent les visages ?
Un enfant et un adulte qui lisent ensemble est une chose vraiment merveilleuse, une occasion que les parents ne doivent pas manquer avant qu'il ne soit trop tard, mais aussi être deux personnes l'une à côté de l'autre, plongées dans des expériences de lecture différentes, mais partageant le même canapé, je trouve ça très agréable !

Dans *Édouard et Patoune*, qu'est-ce que la présence du livre ajoute à l'image quand ils sont tous les deux confortablement installés dans un canapé ?
Je pense que, dans cette scène, ils sont tous les deux dans des situations et dans des énergies très différentes, Patoune est vieux et fatigué et Édouard est jeune et avide d'aventures. De cette façon, avec le livre, ils partagent un moment merveilleux et sûr, ce qui est bénéfique pour tous les deux : Édouard vit une aventure dans un livre et le chien lui tient bien chaud. Pour Patoune, être proche d'Édouard, c'est suffisant.

Dans *Les animaux dorment*, quand enfin l'enfant s'est endormi, il y a un livre sur la petite table. Les très nombreux animaux ne suffisaient-ils pas ?
Nous en avons beaucoup parlé avec l'auteur et l'éditeur lorsque j'illustrais ce livre. Il s'agissait, au départ, d'une famille VRAIMENT passionnée par les animaux. Et moi, j'ai commencé à ajouter des animaux de compagnie et des animaux en peluche, et, au fur et à mesure que les illustrations évoluaient, c'est devenu un jeu de plus en plus amusant où on ne sait plus quels sont les animaux « réels » et ceux qui ne le sont pas – et bien sûr, sur la table et sur les étagères il y a des livres, remplis d'animaux que l'on ne peut pas voir !

Est-ce que tu rencontres souvent tes lecteurs ? Dans quel cadre ?
Je ne fais pas souvent de lectures, mais tous les enfants de mes amis reçoivent mes livres depuis des années, et il est toujours intéressant d'entendre quels sont les livres qu'ils préfèrent ou parfois les voir revenir à un livre qu'ils ont aimé auparavant, et qu'ils redécouvrent autrement.

Es-tu étonnée par leurs réactions, leurs réflexions ? Est-ce que leurs réactions te stimulent ?
Le fait de penser que des enfants se souviendront de mes livres comme je me souviens des livres avec lesquels j'ai grandi donne un sens très fort à ma vie… Ce sont vraiment des images, des personnages et des émotions qui ont servi de toile de fond à mon enfance, et qui sont mes premières rencontres fortes avec l'art, le début d'un amour qui durera toute ma vie.

J'imagine que tu es très impatiente de lire tes albums à Fam, ton bébé !
Nous en lisons déjà !
Je pense que, pour l'instant, elle aime au moins les couleurs ! ◆